

PEINTURE

Un corps, Des corps, Encore

Du 27 septembre au 15 novembre, la cafétéria des bâtiments EL expose les peintures de Marylène Javet.

Née à Lausanne en 1948, Marylène Javet a suivi une formation d'enseignante généraliste. Parallèlement, elle s'est peu à peu intéressée à toutes formes d'arts visuels ou musicaux. Une véritable affinité avec la couleur et la matière peinture a petit à petit éveillé en elle l'envie de passer à l'acte. Elle commence à peindre dès les années 2000. La confrontation aux pinceaux, aux couleurs, aux supports la pousse à aller toujours de l'avant dans la découverte. Interview.

Qui êtes-vous ?

Depuis toujours, la créativité est pour moi un besoin. J'ai eu la chance d'exercer une profession dans laquelle elle était constamment sollicitée. Peindre se profilait comme un projet à concrétiser à l'heure de la retraite... Mais pourquoi ce rêve devait-il s'inscrire dans un futur lointain ? Sous l'impulsion de mon fils, j'ai participé à un premier stage, en 1999 ou 2000. Et je n'ai plus jamais arrêté.

Où et comment trouvez-vous votre inspiration ?

Dans l'atelier d'Elisabeth Llach, j'ai commencé à explorer diverses sources d'inspiration : Louis Soutter, les impressionnistes, Valotton, Rothko, Matisse, Lucian Freud, Hodler et tant d'autres dont j'admire les couleurs, la touche, le mouvement. Je m'inspire souvent de photos de personnages en noir et blanc trouvées dans des magazines, des programmes de spectacle, des reportages, etc. Et je cherche à explorer avec la couleur leurs expressions, leurs mouvements, la vie qui les anime.

Comment définiriez-vous votre art et votre façon de travailler ?

La peinture est pour moi comme une danse : quand je peins, tout bouge en moi. Les couleurs dansent, se mélangent les unes aux autres, la matière peinture se laisse

« modeler » par le pinceau. Une touche après l'autre, elles se superposent, apparaissent, disparaissent, resurgissent, s'effacent, s'imposent, jusqu'à être enfin là, définitives... ou pas. Souvent, le résultat ne correspond pas à ce que j'avais en tête au départ, mais c'est tellement mieux ainsi !

Comment choisissez-vous votre palette de couleurs ?

J'aime expérimenter diverses gammes, tout en revenant souvent aux couleurs vives, aux mélanges des impressionnistes. Le bleu, orangé, vert, rouge, jaune surgissent de mes tubes presque à mon insu ! Les mixer sur la palette ou directement sur la toile est source infinie de découvertes, de la douceur à la provocation, de l'ombre à la lumière.

Quelles techniques utilisez-vous et préférez-vous ?

Je travaille depuis le début avec l'acrylique. Cette matière permet tous les mélanges, toutes les superpositions, qu'elle soit travaillée fluide comme une aquarelle, ou dans des épaisseurs rappelant la peinture à l'huile.

Pouvez-vous expliquer comment se passe votre travail, comment vous créez ?

Le travail d'atelier chez Elisabeth Llach

est source d'enrichissement, tant sur le plan artistique qu'humain. Son sens pédagogique, ses partages généreux, son exigence, sa stimulation me poussent vers de constants progrès, dans la confiance et le goût de l'aventure picturale.

Enfin, quels sont aujourd'hui vos buts et vos attentes concernant votre art ?

Je projette de continuer de peindre, esprit ouvert, pour le plaisir et pour progresser sans cesse. Je veux aussi aller à la recherche de sujets moins figuratifs.

Homeira Sunderland, Curatrice



> PLUS D'INFO :
VERNISSAGE : VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2019
DÈS 18H. EXPOSITION : DU 27 SEPTEMBRE AU
15 NOVEMBRE 2019, GALERIE ELA,
CAFÉTÉRIA DES BÂTIMENTS EL, ELA 010,
astie.epfl.ch OU 021 693 28 23

Souffleur de nuages. © Marylène Javet

